

L'ANNIVERSAIRE

Roman

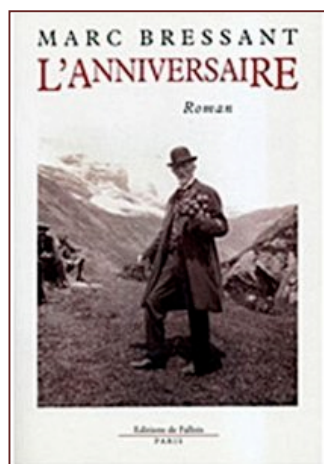


Figure de proue de la philosophie helvétique, Johann-Kaspar Wildorf meurt, octogénaire, le 12 mai 1891, jour où s'ouvre la célébration triomphale du sixième centenaire de la Confédération.

Comme il se doit, il meurt dans son lit, face à ces montagnes qu'il aimait tant. Mais il n'est pas mort tout seul. On l'a aidé à passer le cap, d'un coup de piolet en plein cœur.

En haut lieu, il est décidé de ne pas troubler les cérémonies par l'annonce d'un détail aussi navrant tant que le coupable n'aura pas été démasqué. Quelques heures à attendre car Kramer, le chef de la police zurichoise, est l'un des plus fins limiers du moment.

Très vite, la personnalité de Wildorf apparaît moins limpide qu'on n'imaginait. L'année se termine sans que les investigations aient abouti. Il est trop tard. À jamais dans les dictionnaires, Wildorf sera mort dans cette sérénité qu'il avait si continûment affichée.

En 1990, pourtant, à la veille du centenaire suivant, le fonctionnaire fédéral Reumont découvre par hasard la réalité des derniers instants de Wildorf. Comme un siècle plus tôt, arrivera le moment où la raison d'État n'a plus grand-chose à voir avec la Raison.

Qui a tué Wildorf ? Pour le policier Kramer, pour Reumont – et pour le lecteur – la question devient vite : qui était-il, ce Wildorf dont la vie et l'œuvre se révèlent peu à peu si différentes de l'image offerte à ses contemporains ? Et bientôt : qu'a-t-elle à dire, la trajectoire d'un homme face aux montagnes, aux siècles et aux systèmes qui s'écroulent ? Cet entremêlement des plans donne au roman sa profondeur et son ton singulier.

Par Marc Bressant
Paris, Éditions de Fallois, 1993, 263 p., 15 €
978-2-8770-6187-2

REVUE DE PRESSE

A mi-chemin du polar et du pamphlet politique, une splendide analyse du cheminement d'un intellectuel
M. Séry *L'Évènement du Jeudi*

Une source vive d'humour et d'intelligence
J.D. Wolfrohm *VOGUE*

Belle et grinçante méditation sur le Pouvoir
J. Decornoy *Le Monde Diplomatique*

Un polar exquis (...). Le regard et le style d'un écrivain.
J.E. Bovard *Le Nouveau Quotidien*

Un des romans singuliers de la rentrée.
F. Nourissier *Le Point*

Conduit comme un roman policier (...). Un stimulant à l'intelligence.
P. Apel-Muller *L'Humanité*

Un roman impressionnant de maîtrise.
P. Maury *Le Soir*

Un roman tout à fait savoureux (...), construit comme une horloge, charnu comme un derrière de serveuse bernoise (...), pétri de bonne vieille culture européenne et fouetté par de salubres vents d'altitude.
J.L. K *La Tribune de Genève*

Sous une réjouissante allure de polar rétro, une réflexion sur le bilan d'une vie et la vérité d'un être telle que la révèle l'épreuve du temps.
P.J. Franceschini *L'EXPRESS*

A découvrir vite!
P. Rosset *ELLE*

Le livre fermé, il fait écho encore lent, insistant, hésitant entre le sérieux et le dérisoire pour dénoncer la vanité, le péril à l'affût de ceux qui, rôdant autour des énigmes, menacent la tyrannie des vieilles conclusions.
V. Forrester *Le Monde*